

NOTICES NÉCROLOGIQUES

**TRUCHOT (Étienne).**

Châlons 1856.

Notre regretté camarade Étienne TRUCHOT (Châl. 1856), mécanicien en chef de la marine, en retraite, officier de la Légion d'honneur, médaillé militaire, ancien conseiller municipal et adjoint au maire de la ville de Lorient, est décédé, à Lorient, le 4 février dernier.

De nombreux amis l'ont accompagné à sa dernière demeure; le Groupe morbihanais y était largement représenté; la marine militaire avait également envoyé une délégation. Le camarade TRUCHOT n'ayant plus de famille à Lorient, les cordons du poêle étaient tenus par nos camarades LE DOUSSAL (Ang. 1866), LE MOAL (Ang. 1863), LE BRONZE (Ang. 1880) et BARON (Aix 1882).

Une couronne a été déposée sur la tombe au nom de la Société des Anciens Élèves.

*Communication adressée à la Société par M. DOCTAIRE (Ang. 1869), président du Groupe régional du Morbihan.*

**GUILLEMAUD (Eugène).**

Aix 1864.

Notre camarade Eugène GUILLEMAUD (Aix 1864), sociétaire de 1900, fileteur de lin, doyen du Groupe régional de Lille, est décédé le 13 juin 1922, à Hellemmes-les-Lille. Ses obsèques ont eu lieu au milieu d'une nombreuse assistance.

Dans le discours que notre camarade P. GADENNE (Châl. 1892), président du Groupe lillois, a prononcé sur la tombe du défunt, nous recueillons les renseignements biographiques ci-après :

« Originaire de la Bourgogne, notre camarade GUILLEMAUD entra à l'École nationale d'Arts et Métiers d'Aix en 1864, pour en sortir en 1867, parmi les premiers de sa promotion, titulaire d'une médaille d'argent.

» Les échos qui nous reviennent de cette époque, déjà lointaine, nous

montrent Eugène GUILLEMAUD bon élève et bon camarade, travailleur acharné, annonçant, dès sa jeunesse, son goût du travail et des réalisations, qui devait être le guide de toute une vie de labeur.

» A peine sorti de l'école, il vient à Séclin, dans la filature de son frère, dans ce foyer de travail où toute une pléiade de filateurs de lin s'éduquera et se formera au dur contact des réalités, dans cette industrie du lin difficile et complexe, qui est encore à ses débuts.

» Puis Eugène GUILLEMAUD fonde sa propre maison, petite et modeste, mais que, par toute une vie de travail et de probité industrielle, il amènera au point où nous la trouvons aujourd'hui.

» Et dans cette industrie du lin, élément de prospérité et de richesse pour notre région, il sera, parmi les GUILLEMAUD, un de ceux qui feront que ce nom respecté s'attachera à l'histoire de cette belle mais rude industrie; les ingénieurs des Arts et Métiers s'honorent de trouver un des leurs parmi eux.

» D'autres vous diront les qualités de l'industriel. Pour nous, qui avons le culte des anciens, qui vénérons en eux ceux qui, par leur travail, ont été l'honneur des Écoles nationales d'Arts et Métiers, nous saluons en M. Eugène GUILLEMAUD le doyen respecté de notre groupe et le bel exemple de travail qu'il laissera aux jeunes générations. Sa mémoire nous rappellera, utilement, que le travail est la plus belle source de bonheur. »

M. GADENNE adressa ensuite l'hommage respectueux de la sympathie attristée de tous à la famille du disparu, et termina ainsi :

« Quant à vous, notre bon et distingué Camarade, notre éminent doyen, dormez en paix, satisfait du devoir accompli; nous conserverons de vous le souvenir d'un bon Camarade qui honora les Écoles nationales d'Arts et Métiers, et votre exemple restera pieusement dans nos mémoires. »

*Communication adressée à la Société par la Commission régionale de Lille.*